

EXPLORATION DU PARC NATIONAL ALBERT
DEUXIÈME SÉRIE
Fascicule 19 (1)

LEPTOTYPHLINAE
(COLEOPTERA POLYPHAGA)
Fam. STAPHYLINIDAE

PAR

HENRI COIFFAIT (Toulouse) (*)

L'étude d'une soixantaine de *Leptotyphlinae* recueillis par P. VANSCHUYT-BROECK, H. SYNAVE, V. HENDRICKX et R. FONTEYN, dans une vingtaine de stations du Parc National Albert au Congo ex-belge, m'a permis de reconnaître, dans ce lot, l'existence de trois espèces dont une appartenant à un genre nouveau, toutes trois de la Tribu des *Leptotyphlini* qui semble la seule représentée en Afrique centrale. Il convient de noter que l'unique espèce récoltée à ce jour, en Afrique du Sud, appartient à une tout autre tribu, celle des *Neotyphlini*, par ailleurs connus du Chili, de Californie et d'Istrie.

1. — *Afrotyphlus leleupi* FAGEL.

Afrotyphlus leleupi FAGEL, 1954, Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belgique, XXX, 1; type : Nyakasiba, terr. de Kabare, Kivu.

Je rapporte à cette espèce une seule femelle étiquetée Ruwenzori mont Ngulingo, près de Nyamgaleke, alt. 2.500 m, 7.XII.1953 (H. SYNAVE 6855.56). Outre la station typique où avaient été trouvés 7 exemplaires, tous femelles, l'espèce avait été récoltée en 62 exemplaires, également tous femelles, à Mulo, district de Lubero (Kivu) par le R.P. CELIS. *Afrotyphlus leleupi* est probablement parthénogénétique comme l'est *Gynotyphlus perpusillus* DOD. de la région méditerranéenne.

(*) Maître de Recherches au C.N.R.S.

2. — **Afrotypylus troglophilus** n. sp.

(Fig. 1-3.)

Holotype : grotte Tala-Tala (mont Hoyo), 1.170 m, 7-15.VII.1955, P. VANSCHUYTBROECK leg., un mâle (Institut des Parcs Nationaux, Bruxelles).
Paratypes : un mâle et deux femelles, même provenance et même date (même Institut et même collection).

Long. : 1,2 à 1,3 mm. Diffère de *A. leleupi* FAG. par sa taille un peu plus robuste, l'abdomen sensiblement élargi en arrière. Tout le dessus à fond lisse et brillant, très finement ponctué de quelques rares points sur la tête, le pronotum et les élytres, à peine plus densément sur la base des tergites abdominaux, sans sillon ni fossette sur l'avant-corps, sauf une légère dépression médiane sur l'arrière du vertex, près du sillon collaire. Ponctuation de la tête aussi fine que celle du pronotum (plus forte chez *A. leleupi*), les élytres avec trois points un peu plus gros le long de la suture. Pronotum transverse, subtrapézoïdal, nettement plus large que la tête et les élytres (chez *A. leleupi*, le pronotum est ovoïde, pas plus large que long, seulement un peu plus large que la tête).

Sternite du pygidium du mâle échancré à peu près en demi-cercle dans le tiers médian de son bord postérieur, l'échancre bordée de chaque côté par une courte carène oblique (fig. 1). Édéage (fig. 2) couché sur le côté gauche dans l'abdomen au repos. Paramères à peu près semblables, robustes, atteignant les deux tiers de la lame sternale, le gauche incurvé vers le haut au sommet, portant une paire de longues soies apicales et une paire de soies semblables insérées assez loin avant le sommet. Lobe médian présentant un calus proximal épais, lame sternale terminée en pointe aiguë incurvée vers le haut. Sac interne avec une seule grande pièce copulatrice, au repos couchée sur la lame sternale dont elle n'atteint pas tout à fait le sommet, l'extrémité incurvée vers le haut, terminée en pointe mousse.

Segment génital femelle constitué comme chez *A. leleupi* et armature génitale femelle très voisine (fig. 3) comportant une grande pièce arquée à convexité dirigée vers l'arrière et une autre pièce arquée beaucoup plus petite à convexité dirigée vers l'avant.

Gen. **Sekotyphlus** nov. ⁽¹⁾.

Type : *Sekotyphlus alberti* n. sp.

(Fig. 4-10.)

Genre appartenant à la Tribu *Leptotyphlini* telle que je l'ai définie (COIFFAIT, 1963, *Biologie de l'Amérique Australe*, II, p. 380), c'est-à-dire avec le 5^e sternite non sillonné en travers à la base et les palpes maxillaires à 2^e article fortement dilaté, beaucoup plus gros que le 3^e.

(¹) Du Grec σῆκος : parc d'animaux, et τυφλός : aveugle.

Tête à capsule céphalique séparée du cou par un fort sillon collaire très distinct. Longueur de la tête, y compris le cou, à peine supérieure à sa largeur, sans le cou, la tête est nettement transverse. Côtés parallèles, assez brusquement rétrécis avant le sillon collaire. Points d'insertion des piliers du tentorium (« ocelles » des auteurs) marqués par deux petites taches brunes écartées mais non déprimées, 2 fois plus rapprochées du sillon collaire que du point d'insertion des antennes. Intervalle entre les bosses sus-antennaires déprimé, sans bourrelet distinct. Mandibules avec une lacinia portant 6 ou 7 soies relativement longues (fig. 6). Languette trilobée, lobe médian 2 fois plus étroit mais au moins aussi long que les lobes latéraux, ceux-ci masquant les paraglosses (fig. 5). Antennes de 11 articles, le 5^e de même taille que le 4^e et le 6^e, les 4 derniers formant une massue. Sutures gulaire se rejoignant en avant et ensuite confluentes sur une très courte longueur (fig. 7). Pronotum convexe et très légèrement oblong, en avant au moins aussi large que la tête, sensiblement rétréci en arrière. Élytres trapézoïdaux, transverses, moins larges en arrière que le pronotum. Abdomen nettement élargi dans sa partie postérieure, les 4 premiers segments visibles de même longueur, le 5^e légèrement plus long, le 6^e (pygidium) presque aussi long que le 4^e et le 5^e réunis.

Segment génital mâle semblable à celui des *Leptotyphlus*, c'est-à-dire avec un grand sternite atteignant la base, séparé du pleurite gauche pour permettre la sortie de l'édéage, tergite avec un petit sclérite apical triangulaire articulé transversalement à sa base. Segment génital femelle tout différent de celui des *Leptotyphlus*, mais constitué comme chez *Afrotyphlus*, c'est-à-dire avec 2 héli-pleurites se recouvrant plus ou moins au repos, et, du côté dorsal, un petit sclérite apical triangulaire semblable à celui du mâle.

Tarses de 2 articles, le 1^{er} très court, environ 4 fois plus court que le 2^e.

Ce genre est proche des genres *Afrotyphlus* et *Kilimatyphlus* d'Afrique centrale et du genre *Eotyphlus* de la région méditerranéenne orientale. Il se sépare immédiatement du 1^{er} par ses tarses de 2 articles, du 2^e et du 3^e par ses sutures gulaire entièrement différentes sans aire gulaire antérieure. Il se sépare encore de *Eotyphlus* par la structure d'un tout autre type du segment génital femelle. Enfin *Sekotyphlus* est très remarquable par sa languette trilobée, structure que je n'ai observée chez aucun autre genre de la sous-famille des *Leptotyphlinae*.

3. — *Sekotyphlus alberti* n. sp.

(Fig. 4-10.)

Type : Congo ex-belge, Parc Albert, secteur Tshiaberimu, mont Musimba, 2.450 m, près de la rivière Musabaki, affl. Talya Nord, 16-24.III. 1954 (P. VANSCHUYTBROECK et H. SYNAVE leg.), un mâle (Institut des Parcs nationaux, Bruxelles). Paratypes : 20 mâles et 16 femelles, même sta-

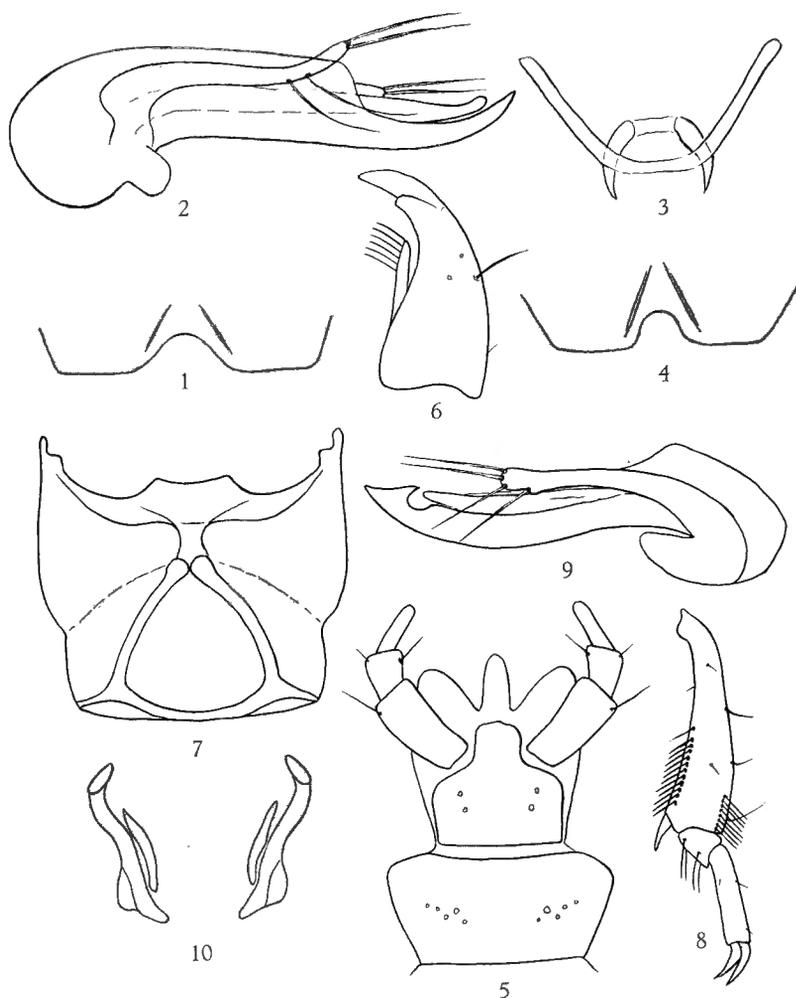


FIG. 1 : Sommet du sternite du pygidium de *Afrotypulus troglophilus* n. sp., holotype mâle. — FIG. 2 : Édéage du même. — FIG. 3 : Armature génitale de la femelle. — FIG. 4 : Sommet du sternite du pygidium de *Sekotyphlus alberti* n. sp., paratype mâle. — FIG. 5 : Pièces labiales du même. — FIG. 6 : Mandibule droite du même. — FIG. 7 : Face inférieure de la tête du même. — FIG. 8 : Tibia et tarse antérieurs gauches du même. — FIG. 9 : Édéage du même. — FIG. 10 : Armature génitale de la femelle.

tion, même date; 13 mâles et 12 femelles, provenant de diverses autres stations, toutes dans le Parc National Albert, secteur de Tshiaberimu (Institut des Parcs nationaux, Bruxelles et ma collection).

Long. : 1 à 1,2 mm. Corps rouge testacé très brillant, sans microsculpture, très finement et très éparsément ponctué. Dessus convexe, sans

aucun sillon ni fossette sur le pronotum. Labre entier, tronqué transversalement en avant ou avec une très petite dent à peine distincte, au milieu. Mandibules avec un fort rétinacle placé très en avant sur la térébra. Antennes à 8^e article épaissi, les 3 derniers encore beaucoup plus fortement élargis, l'ensemble formant une massue bien distincte.

Sternite du pygidium du mâle échancré en demi-cercle dans son tiers médian, l'échancrure bordée de chaque côté par une courte carène oblique (fig. 4.)

Édéage (fig. 9) couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos. Paramères robustes, à peu près semblables, atteignant les deux tiers du lobe médian, terminés par une paire de longues soies apicales et une paire de soies semblables sub-apicales. Lobe médian à calus proximal bien développé. Lamelle sternale longue, l'extrémité incurvée vers la face dorsale, armée en dessus d'une forte dent anté-apicale, dirigée vers la base. Sac interne avec une longue et robuste pièce copulatrice presque droite, à sommet émoussé, atteignant presque l'extrémité de la lamelle sternale sur laquelle elle est couchée au repos.

Armature génitale femelle (fig. 9) symétrique, constituée de chaque côté par 2 petites pièces obliques accolées.

INDEX ALPHABÉTIQUE

GENRES.

| | Pages |
|---------------------------|-------|
| <i>Afrotypylus</i> | 3 |
| <i>Sekotypylus</i> | 4 |

ESPÈCES.

| | Pages |
|--|-------|
| <i>alberti</i> n. sp. (<i>Sekotypylus</i>) | 5 |
| <i>leleupi</i> FAGEL (<i>Afrotypylus</i>) | 3 |
| <i>troglophilus</i> n. sp. (<i>Afrotypylus</i>) | 4 |

Sorti de presse le 15 février 1967.
